Quelques aspects de la cryptographie et du codage - partie 3

Claude Carlet (en collaboration avec S. Mesnager)

Les codes correcteurs d'erreurs

→ Un outil visant à améliorer la fiabilité des transmissions sur un canal bruité.

Lors de la transmission sur un canal bruité :

- à l'émission : ajouter une redondance à un message.
- à la réception : détecter les erreurs et à les corriger.
- → En théorie des codes, on étudie comment :
 - corriger un nombre maximum d'erreurs pour un taux de transmission donné.
 - coder et décoder à moindre coût.
 - s'adapter à des formes d'erreurs particulières.

Utilisation des codes correcteurs d'erreurs

- Tous les réseaux : la généralisation des satellites de télécommunications augmente le niveau de bruit.
- Supports numériques : CD, DVD (code de Reed-Salomon)
- Pour la protection de la mémoire des ordinateurs : une mémoire peut être sujette à des erreurs. La mémoire est un composant électronique sensible aux variations de courant, au champ électromagnétique ou à la chaleur.
- En cryptographie (codes de Goppa, codes de Reed-Muller ...)

Une des grandes familles de codes : Codes en blocs

L'information formée par des mots d'un alphabet fini \mathcal{A} , $|\mathcal{A}|=q$, est coupée en blocs (u_1,\ldots,u_k) de taille constante et traitée bloc par bloc.

Définition

Un (n, k)-code est un sous-ensemble non vide formé par q^k éléments (mots) de $\mathcal{A}^n = \mathcal{A} \times \cdots \times \mathcal{A}$.

Généralement, $\mathcal{A} = \mathbb{F}_q$ (corps fini) En pratique, $\mathcal{A} = \mathbb{F}_2 = \{0,1\}$ dans la suite, on prendra $\mathcal{A} = \mathbb{F}_2$ (code binaire)

Une des grandes familles de codes : Codes en blocs

Schématiquement, le problème de transmission sur un canal bruité :

Source
$$\rightarrow \underbrace{(u_1, \dots, u_k)}_{\text{mot transmis}} \rightarrow \text{Encodeur} \rightarrow \underbrace{(x_1, \dots, x_n)}_{\text{mot du code}}, n > k$$

$$\underbrace{(y_1,\ldots,y_n)}_{\mathsf{mot}\;\mathsf{recu}}\to\mathsf{D\acute{e}codeur}\to(v_1,\ldots,v_k)$$

- Détecter une erreur : savoir si $(y_1, \ldots, y_n) \stackrel{?}{=} (x_1, \ldots, x_n)$.
- Corriger cette erreur : après détection, obtenir par décodage $(v_1, \ldots, v_k) = (u_1, \ldots, u_k)$.

Soit *C* un code sur \mathbb{F}_2^n .

C'est associer au mot reçu, un mot du code.
 On cherche le plus souvent à décoder en associant à un mot, le mot du code le "plus proche".

- C'est associer au mot reçu, un mot du code.
 On cherche le plus souvent à décoder en associant à un mot, le mot du code le "plus proche".
- Maximum de vraisemblance : trouver le mot du code ayant la plus grande probabilité d'avoir été émis par le canal.

- C'est associer au mot reçu, un mot du code.
 On cherche le plus souvent à décoder en associant à un mot, le mot du code le "plus proche".
- Maximum de vraisemblance : trouver le mot du code ayant la plus grande probabilité d'avoir été émis par le canal.
- Dans un canal binaire symétrique sans mémoire,

- C'est associer au mot reçu, un mot du code.
 On cherche le plus souvent à décoder en associant à un mot, le mot du code le "plus proche".
- Maximum de vraisemblance : trouver le mot du code ayant la plus grande probabilité d'avoir été émis par le canal.
- Dans un canal binaire symétrique sans mémoire, cela revient à trouver le mot du code qui est le plus proche au sens de la distance de Hamming d_H définie par : d_H(x, y) = #{i tel que x_i ≠ y_i}, x, y ∈ F₂ⁿ.
 Mais un décodage complet (de n'importe quel mot de F₂ⁿ) à maximum de vraisemblance est un problème très difficile!

- C'est associer au mot reçu, un mot du code.
 On cherche le plus souvent à décoder en associant à un mot, le mot du code le "plus proche".
- Maximum de vraisemblance : trouver le mot du code ayant la plus grande probabilité d'avoir été émis par le canal.
- On effectue un décodage borné : décodage par un mot quelconque du code qui se trouve à une distance inférieure à une borne fixée r.
 la valeur minimale de r pour laquelle l'espace F₂ⁿ est entièrement décodable est appelé le rayon de recouvrement ρ de C.

Définitions

Boule de Hamming :

$$x \in \mathbb{F}_2^n$$
, $B(x,r) = \{y \in \mathbb{F}_2^n \mid d_H(x,y) \le r\}$

Rayon de recouvrement d'un code binaire C

$$\rho = \min\{r \in \mathbb{N} \mid \bigcup_{x \in C} B(x, r) = \mathbb{F}_2^n\}$$

On a : $\rho = \max_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_2^n} \min_{\mathbf{y} \in C} d_H(\mathbf{x}, \mathbf{y})$. ρ mesure la distance maximale entre le code \mathcal{C} et l'ensemble des vecteurs de \mathbb{F}_2^n .

Décodage borné jusqu'à ρ : décodage complet De plus, le calcul de ρ est un problème difficile!

Distance minimale

Distance minimale de C: d_{min}

$$d_{min} = \min\{d_H(x, y) \mid x, y \in \mathcal{C}\}\$$

 \mathcal{C} est un code $(d_{min}-1)$ -détecteur d'erreurs et un code $e=\left\lfloor \frac{d_{min}-1}{2} \right\rfloor$ -correcteur d'erreurs. e est la capacité de correction de \mathcal{C} .

$$(e = \max\{r \mid \bigcap_{x \in \mathcal{C}} B(x, r) = \emptyset\})$$

Décodage borné jusqu'à $\left\lfloor \frac{d_{min}-1}{2} \right\rfloor$: décodage (unique) à maximum de vraisemblance.

Distance minimale et rayon de recouvrement

- Inégalité de Hamming : si \mathcal{C} est de longueur n et de cardinal 2^k alors on a $1 + \binom{n}{1} + \cdots + \binom{n}{e} \leq 2^{n-k}$.
- $e \le \rho$ et $d_{min} \le 2\rho + 1$.
- C est dit *parfait* si $e = \rho$. Dans ce cas, on a un décodage complet à maximum de vraisemblance.

Les codes linéaires

C'est la plus grande sous-famille de codes correcteurs d'erreurs en blocs :

 Un code C ⊆ F₂ⁿ est dit *linéaire* si C est un sous-espace vectoriel de F₂ⁿ.
 matrice génératrice

$$\mathcal{G} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

Le code C défini par G est $\{uG, u \in \mathbb{F}_2^2\}$

Les codes linéaires

C'est la plus grande sous-famille de codes correcteurs d'erreurs en blocs :

 Un code C ⊆ F₂ⁿ est dit *linéaire* si C est un sous-espace vectoriel de F₂ⁿ.
 matrice génératrice

$$\mathcal{G} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$a = 01100011 \\ 01|10|00|11 \longrightarrow 01011|10110|00000|11101$$

Les codes linéaires : terminologie

- Le code C: espace vectoriel engendré par G.
- La dimension k: dimension de C.
- La longueur n: nombre de colonnes de \mathcal{G} .
- Le poids de Hamming, noté wt : nombre de coordonnées non nulles d'un mot.
- La distance minimale d_{min}: distance de Hamming minimale entre deux mots du code.

On dit que C est un code binaire de paramètres $[n, k, d_{min}]$.

Codes de Reed-Muller (binaires) d'ordre r et de longueur 2^n : $\mathcal{RM}(r,n)$

→ peut être défini en termes de fonctions booléennes :

$$f: \mathbb{F}_2^n \to \mathbb{F}_2$$
.

f peut être representée par sa table de vérité ou par sa forme algébrique normale : $f(x_1, \ldots, x_n) = \bigoplus_{I \subseteq \{1, \ldots, n\}} a_I \prod_{i \in I} x_i$, $a_I \in \mathbb{F}_2$, $\deg(f) = \max\{|I| \text{ tel que } a_I \neq 0\}$

$$f(x) = x_1 x_2 x_3 + x_1 x_4 + x_2$$

<i>X</i> ₁	X 2	X 3	X 4	<i>X</i> ₁ <i>X</i> ₂ <i>X</i> ₃	<i>X</i> ₁ <i>X</i> ₄	f(x)	$(-1)^{f(x)}$				$\widehat{\chi}_f(\mathbf{x})$
0	0	0	0	0	0	0	1	2	4	0	0
1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
0	1	0	0	0	0	1	-1	-2	-4	8	8
1	1	0	0	0	0	1	-1	0	0	0	8
0	0	1	0	0	0	0	1	2	0	0	0
1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0
0	1	1	0	0	0	1	-1	-2	0	0	0
1	1	1	0	1	0	0	1	0	0	0	0
0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	4
1	0	0	1	0	1	1	-1	2	4	4	-4
0	1	0	1	0	0	1	-1	0	0	0	4
1	1	0	1	0	1	0	1	-2	0	4	-4
0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	0	-4
1	0	1	1	0	1	1	-1	2	0	-4	4
0	1	1	1	0	0	1	-1	0	0	0	4
1	1	1	1	1	1	1	-1	2	-4	4	-4

TAB.: table de vérité de f (equilibrée optimale)

Définitions

- \mathcal{B}_n =ensemble des fonctions booléennes de \mathbb{F}_2^n dans \mathbb{F}_2 .
- $\mathcal{RM}(r, n)$ =ensemble des fonctions booléennes de \mathcal{B}_n de degré algébrique au plus r.
- $\mathcal{RM}(r, n)$ est un code linéaire de paramètres $\left[2^n, \sum_{i=0}^r {2^n \choose i}, 2^{n-r}\right]$.
- $d_H(f,g) = \#\{x \in \mathbb{F}_2^n \mid f(x) \neq g(x)\}$

Définition

$$\rho(r, n) = \max_{f \in \mathcal{B}_n} \min_{g \in \mathcal{RM}(r, n)} d_{H}(f, g)$$

Valeurs exactes sur le rayon de recouvrement pour $n \le 9$

$r \backslash n$	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	0	1	2	6	12	28	56	120	
2		0	1	2	6	18			
3			0	1	2	8			
4				0	1	2	8		
5					0	1	2	10	
6						0	1	2	10
7							0	1	2
8								0	1
9									0

Bornes supérieures sur le rayon de recouvrement obtenues par Hou

$r \backslash n$	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	0	1	2	6	12	28	56	120	
2		0	1	2	6	18	44		
3			0	1	2	8	23		
4				0	1	2	8		
5					0	1	2	10	
6						0	1	2	10
7							0	1	2
8								0	1
9									0

Bornes connues sur le rayon de recouvrement pour $n \le 9$

$r \backslash n$	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	0	1	2	6	12	28	56	120	244
2		0	1	2	6	18	44	100	220
3			0	1	2	8	23	67	167
4				0	1	2	8	31	98
5					0	1	2	10	41
6						0	1	2	10
7							0	1	2
8								0	1
9									0

$$\rho(r, n) \leq \rho(r-1, n-1) + \rho(r, n-1)$$

Bornes connues sur le rayon de recouvrement pour $n \ge 10$

Théorème

$$\rho(1, n) = 2^{n-1} - 2^{\frac{n}{2}-1}$$
 si n est pair

$$\rho(1, n) \le 2^{n-1} - 2^{\frac{n}{2}-1}$$
 si n est impair

Bornes connues sur le rayon de recouvrement pour $n \ge 10$

Théorème

$$\rho(1,n) = 2^{n-1} - 2^{\frac{n}{2}-1} \text{ si } n \text{ est pair}$$
 $\rho(1,n) \le 2^{n-1} - 2^{\frac{n}{2}-1} \text{ si } n \text{ est impair}$

Théorème (COHEN, LITSYN'92)

Pour $2 \le r \le n$, on a

$$\rho(r,n) \le 2^{n-1} - (1+\sqrt{2})^{r-1} \cdot 2^{\frac{n}{2}-1} + O\left(n^{r-2}\right)$$

Obtention d'une nouvelle borne sur le rayon de recouvrement de $\mathcal{RM}(2, n)$

Théorème

Pour n > 15

$$\rho(2,n) \leq \left[2^{n-1} - \sqrt{15} \, 2^{\frac{n}{2}-1} \left(1 - \frac{40609}{21 \cdot 2^n} - \frac{25156284173}{4410 \cdot 2^{2n}} \right) \right]$$

n		6	7	8	9	10	11	12	13	14
Borr	е	20	47	104	236	469	1009	1961	3950	7980

Meilleurs résultats connus à ce jour sur le rayon de recouvrement de $\mathcal{RM}(2, n)$

Théorème

Pour n > 15

$$\rho(2,n) \leq \left\lfloor 2^{n-1} - \sqrt{15} \, 2^{\frac{n}{2}-1} \left(1 - \frac{40609}{21 \cdot 2^n} - \frac{25156284173}{4410 \cdot 2^{2n}} \right) \right\rfloor$$

n									
Borne	18	44	100	220	464	960	1961	3950	7980

$$\rho(2, n) \leq \rho(1, n-1) + \rho(2, n-1)$$

Obtention d'une nouvelle borne asymptotique sur le rayon de recouvrement de $\mathcal{RM}(r, n)$

Théorème

Pour $3 \le r \le n$, on a

$$\rho(r,n) \leq 2^{n-1} - (1+\sqrt{2})^{r-2} \cdot \sqrt{15} \cdot 2^{\frac{n}{2}-1} + O\left(n^{r-2}\right)$$

Théorème (Cohen, Litsyn'92)

Pour $3 \le r \le n$, on a

$$\rho(r,n) \le 2^{n-1} - (1+\sqrt{2})^{r-1} \cdot 2^{\frac{n}{2}-1} + O\left(n^{r-2}\right)$$

$$\rho(r, n) \leq \rho(r-1, n-1) + \rho(r, n-1)$$

Préliminaire

Définition

$$\rho(r, n) = \max_{f \in \mathcal{B}_n} \min_{g \in \mathcal{RM}(r, n)} d_{H}(f, g)$$

Préliminaire

Définition

$$\rho(r, n) = \max_{f \in \mathcal{B}_n} \min_{g \in \mathcal{RM}(r, n)} d_{H}(f, g)$$

La distance de Hamming entre deux fonction booléennes peut se réécrire

$$d_{H}(f,g) = 2^{n-1} - \frac{1}{2} \sum_{x \in \mathbb{F}_{2}^{n}} (-1)^{f(x)+g(x)}$$

Préliminaire

Définition

$$\rho(r, n) = \max_{f \in \mathcal{B}_n} \min_{g \in \mathcal{RM}(r, n)} d_{H}(f, g)$$

La distance de Hamming entre deux fonction booléennes peut se réécrire

$$d_{H}(f,g) = 2^{n-1} - \frac{1}{2} \sum_{x \in \mathbb{F}_{2}^{n}} (-1)^{f(x) + g(x)}$$

$$\rho(r,n) = \max_{f \in \mathcal{B}_n} \left(2^{n-1} - \frac{1}{2} \max_{g \in \mathcal{RM}(r,n)} \left| \sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(\mathbf{x}) + g(\mathbf{x})} \right| \right)$$

Remarque

Remarque

 $\rho(1, n)$ coïncide avec la non-linéarité maximale des fonctions booléennes à n variables :

$$\operatorname{nlmax}(n) = \max_{f \in \mathcal{B}_n} \left(2^{n-1} - \frac{1}{2} \max_{\omega \in \mathbb{F}_2^n} \left| \sum_{x \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x) + \omega \cdot x} \right| \right)$$

$$\widehat{\chi_f}(\omega)=\sum_{\mathbf{x}\in\mathbb{F}_2^n}(-1)^{f(\mathbf{x})+\omega\cdot\mathbf{x}}$$
 : transformée de Walsh de f en $\omega\in\mathbb{F}_2^n.$

Notation : $\#\mathcal{RM}(r, n)$ =cardinal de $\mathcal{RM}(r, n)$

Identité de Parseval peut se réécrire : pour toute fonction booléenne $f \in \mathcal{B}_n$,

$$\sum_{l\in\mathcal{RM}(1,n)} \left(\sum_{x\in\mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x)+l(x)}\right)^2 = 2^n \#\mathcal{RM}(1,n)$$

Notation : $\#\mathcal{RM}(r, n)$ =cardinal de $\mathcal{RM}(r, n)$

Identité de Parseval peut se réécrire : pour toute fonction booléenne $f \in \mathcal{B}_n$,

$$\sum_{l\in\mathcal{RM}(1,n)}\left(\sum_{x\in\mathbb{F}_2^n}(-1)^{f(x)+l(x)}\right)^2=2^n\#\mathcal{RM}(1,n)$$

Donc

$$\max_{l \in \mathcal{RM}(1,n)} \left| \sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(\mathbf{x}) + l(\mathbf{x})} \right|^2 \ge 2^n$$

$$\rho(1,n) = \max_{f \in \mathcal{B}_n} \left(2^{n-1} - \frac{1}{2} \max_{I \in \mathcal{RM}(1,n)} \left| \sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(\mathbf{x}) + I(\mathbf{x})} \right| \right)$$

Notation : $\#\mathcal{RM}(r, n)$ =cardinal de $\mathcal{RM}(r, n)$

Identité de Parseval peut se réécrire : pour toute fonction booléenne $f \in \mathcal{B}_n$,

$$\sum_{l\in\mathcal{RM}(1,n)}\left(\sum_{x\in\mathbb{F}_2^n}(-1)^{f(x)+l(x)}\right)^2=2^n\#\mathcal{RM}(1,n)$$

Donc

$$\max_{l \in \mathcal{RM}(1,n)} \left| \sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(\mathbf{x}) + l(\mathbf{x})} \right|^2 \ge 2^n$$

dont on déduit

$$\rho(1,n) \le 2^{n-1} - 2^{\frac{n}{2}-1}$$

Il y a égalité quand n est pair.

On pose, pour $f \in \mathcal{B}_n$ et $k \in \mathbb{N}$,

$$\mathcal{S}_k(f) = \sum_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left(\sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(\mathbf{x}) + g(\mathbf{x})} \right)^{2k}$$

On pose, pour $f \in \mathcal{B}_n$ et $k \in \mathbb{N}$,

$$\mathcal{S}_k(f) = \sum_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left(\sum_{x \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x)+g(x)} \right)^{2k}$$

$$\rho(2, n) = \max_{f \in \mathcal{B}_n} \left(2^{n-1} - \frac{1}{2} \max_{g \in \mathcal{RM}(2, n)} \left| \sum_{x \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x) + g(x)} \right| \right)$$
$$= 2^{n-1} - \frac{1}{2} \min_{f \in \mathcal{B}_n} \max_{g \in \mathcal{RM}(2, n)} \left| \sum_{x \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x) + g(x)} \right|$$

On pose, pour $f \in \mathcal{B}_n$ et $k \in \mathbb{N}$,

$$\mathcal{S}_k(f) = \sum_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left(\sum_{x \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x)+g(x)} \right)^{2k}$$

$$\frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_{k}(f)} \leq \max_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left| \sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_{2}^{n}} (-1)^{f(\mathbf{x}) + g(\mathbf{x})} \right|^{2}$$

$$\rho(2,n) = 2^{n-1} - \frac{1}{2} \min_{f \in \mathcal{B}_{n}} \max_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left| \sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_{2}^{n}} (-1)^{f(\mathbf{x}) + g(\mathbf{x})} \right|$$

On pose, pour $f \in \mathcal{B}_n$ et $k \in \mathbb{N}$,

$$\mathcal{S}_k(f) = \sum_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left(\sum_{x \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x) + g(x)} \right)^{2k}$$

$$\frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_{k}(f)} \leq \max_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left| \sum_{x \in \mathbb{F}_{2}^{n}} (-1)^{f(x)+g(x)} \right|^{2}$$

$$\rho(2,n) \leq 2^{n-1} - \frac{1}{2} \min_{f \in \mathcal{B}_n} \sqrt{\frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_k(f)}}$$

On pose, pour $f \in \mathcal{B}_n$ et $k \in \mathbb{N}$,

$$\mathcal{S}_k(f) = \sum_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left(\sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(\mathbf{x}) + g(\mathbf{x})} \right)^{2k}$$

$$\frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_k(f)} \leq \max_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left| \sum_{x \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x) + g(x)} \right|^2$$

$$\forall f \in \mathcal{B}_n, \ \forall k \in \mathbb{N}, \quad \frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_k(f)} \leq \frac{\mathcal{S}_{k+2}(f)}{\mathcal{S}_{k+1}(f)}$$

On pose, pour $f \in \mathcal{B}_n$ et $k \in \mathbb{N}$,

$$\mathcal{S}_k(f) = \sum_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left(\sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(\mathbf{x}) + g(\mathbf{x})} \right)^{2k}$$

$$\frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_k(f)} \leq \max_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left| \sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(\mathbf{x}) + g(\mathbf{x})} \right|^2$$

$$\lim_{k \to +\infty} \sqrt{\frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_{k}(f)}} = \max_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left| \sum_{\mathbf{x} \in \mathbb{F}_{2}^{n}} (-1)^{f(\mathbf{x}) + g(\mathbf{x})} \right|$$

Grandes lignes de la preuve

$$\rho(2,n) \leq 2^{n-1} - \frac{1}{2} \min_{f \in \mathcal{B}_n} \sqrt{\frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_k(f)}}$$

Pour obtenir une borne supérieure sur $\rho(2, n)$, on cherche une borne inférieure sur $\frac{S_{k+1}(f)}{S_{\nu}(f)}$ uniforme en $f \in \mathcal{B}_n$.

- **①** Décomposition de $S_k(f)$ en sommes de caractère.
- ② Minoration des termes de cette décomposition à l'aide de la caractérisation des mots des codes de Reed-Muller donnée par Kazami, Tokura et Azumi : $\forall f \in \mathcal{B}_n$, $\mathcal{S}_k(f) \geq \mathcal{S}_k^{min}$.
- ③ On obtient la borne supérieure $\rho(2, n) \le 2^{n-1} \frac{1}{2} \sqrt{\frac{\mathcal{S}_{k+1}^{min}}{\mathcal{S}_k^{min}}}$ pour $k \le k_n$ où k_n varie selon la valeur de n.

Grandes lignes de la preuve

$$\rho(2,n) \leq 2^{n-1} - \frac{1}{2} \min_{f \in \mathcal{B}_n} \sqrt{\frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_k(f)}}$$

Pour obtenir une borne supérieure sur $\rho(2, n)$, on cherche une borne inférieure sur $\frac{S_{k+1}(f)}{S_{\nu}(f)}$ uniforme en $f \in \mathcal{B}_n$.

- Décomposition de S_k(f) en sommes de caractère.
- ② Minoration des termes de cette décomposition à l'aide de la caractérisation des mots des codes de Reed-Muller donnée par Kazami, Tokura et Azumi : $\forall f \in \mathcal{B}_n$, $\mathcal{S}_k(f) \geq \mathcal{S}_k^{min}$.
- 3 On obtient la borne supérieure $\rho(2, n) \leq 2^{n-1} \frac{1}{2} \sqrt{\frac{\mathcal{S}_{k+1}^{min}}{\mathcal{S}_k^{min}}}$ pour $k \leq k_n$ où k_n varie selon la valeur de n.

Grandes lignes de la preuve

$$\rho(2,n) \leq 2^{n-1} - \frac{1}{2} \min_{f \in \mathcal{B}_n} \sqrt{\frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_k(f)}}$$

Pour obtenir une borne supérieure sur $\rho(2, n)$, on cherche une borne inférieure sur $\frac{S_{k+1}(f)}{S_{\nu}(f)}$ uniforme en $f \in \mathcal{B}_n$.

- **①** Décomposition de $S_k(f)$ en sommes de caractère.
- 2 Minoration des termes de cette décomposition à l'aide de la caractérisation des mots des codes de Reed-Muller donnée par Kazami, Tokura et Azumi : $\forall f \in \mathcal{B}_n$, $\mathcal{S}_k(f) \geq \mathcal{S}_k^{min}$.
- **③** On obtient la borne supérieure $\rho(2, n) \le 2^{n-1} \frac{1}{2} \sqrt{\frac{S_{k+1}^{min}}{S_k^{min}}}$ pour $k \le k_n$ où k_n varie selon la valeur de n.

$$\mathcal{S}_k(f) = \sum_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \left(\sum_{x \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x)+g(x)} \right)^{2k}$$

$$\left(\sum_{x \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{f(x) + g(x)}\right)^{2k} = \sum_{(x_1, \dots, x_{2k}) \in \left(\mathbb{F}_2^n\right)^{2k}} (-1)^{\langle f, \sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} \rangle + \langle g, \sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} \rangle}$$

 $< f,g> = \sum_{x\in \mathbb{F}_2^n} f(x)g(x)$, 1_x désigne la fonction Booléenne de support $\{x\}$

$$S_k(f) = \sum_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} \sum_{(x_1,...,x_{2k}) \in (\mathbb{F}_2^n)^{2k}} (-1)^{\langle f, \sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} \rangle + \langle g, \sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} \rangle}$$

$$\mathcal{S}_{\textit{k}}(\textit{f}) = \sum_{\textit{g} \in \mathcal{RM}(2,\textit{n})} \sum_{(\textit{x}_{1},...,\textit{x}_{2\textit{k}}) \in \left(\mathbb{F}_{2}^{\textit{n}}\right)^{2\textit{k}}} (-1)^{\langle \textit{f}, \sum_{\textit{i}=1}^{2\textit{k}} \textbf{1}_{\textit{x}_{\textit{i}}} \rangle + \langle \textit{g}, \sum_{\textit{i}=1}^{2\textit{k}} \textbf{1}_{\textit{x}_{\textit{i}}} \rangle}$$

Lemme

$$\sum_{g \in \mathcal{RM}(2,n)} (-1)^{\langle g,h \rangle} = \left\{ \begin{array}{ll} \#\mathcal{RM}(2,n) & \text{si } h \in \mathcal{RM}(n-3,n) \\ 0 & \text{sinon} \end{array} \right.$$

 $h \in \mathcal{B}_n, \ g \in \mathcal{B}_n \mapsto (-1)^{\langle g,h \rangle}$ caractère de \mathcal{B}_n muni de l'addition

$$\begin{split} \mathcal{S}_k(f) = \#\mathcal{RM}(2,n) \sum_{\substack{(x_1, \dots, x_{2k}) \in \left(\mathbb{F}_2^n\right)^{2k} \\ \sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} \in \mathcal{RM}(n-3,n)}} (-1)^{\langle f, \sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} \rangle} \end{split}$$

$$\mathcal{S}_k(f) = \#\mathcal{RM}(2,n) \sum_{g \in \mathcal{RM}(n-3,n)} (-1)^{\langle f,g \rangle} \, N_k^{(g)}$$

- $N_k^{(g)}$ désigne le nombre de 2k-uplets (x_1, \ldots, x_{2k}) de vecteurs de \mathbb{F}_2^n tels que $\sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} = g$
- $N_k^{(g)}$ ne dépend que du poids de Hamming de g

- Tous les poids des éléments de $\mathcal{RM}(n-3,n)$ sont pairs : w=0,2,...
- La distance minimale de $\mathcal{RM}(n-3,n)$ est 8 : w=0,8,...
- Il n'y a pas de mot de poids de Hamming égal à 10 :
 w = 0, 8, 12, ...

- Tous les poids des éléments de $\mathcal{RM}(n-3,n)$ sont pairs : w=0,2,...
- La distance minimale de $\mathcal{RM}(n-3,n)$ est 8 : w=0,8,...
- Il n'y a pas de mot de poids de Hamming égal à 10 :
 w = 0, 8, 12, ...

- Tous les poids des éléments de $\mathcal{RM}(n-3,n)$ sont pairs : w=0,2,...
- La distance minimale de $\mathcal{RM}(n-3,n)$ est 8 : w=0,8,...
- Il n'y a pas de mot de poids de Hamming égal à 10 :
 w = 0, 8, 12, ...

g=0: Un 2k-uplet (x_1,\ldots,x_{2k}) tel que $\sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} = 0$ est formé avec k paires de vecteurs de \mathbb{F}_2^n .

Les paires ne sont pas nécessairement distinctes.

Les éléments du 2*k*-uplet forment donc un multi-ensemble tel que

- La multiplicité de chaque élément est paire.
- L'ensemble des multiplicités forme une composition de 2k.

g=0:

Un 2k-uplet (x_1, \ldots, x_{2k}) tel que $\sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} = 0$ est formé avec k paires de vecteurs de \mathbb{F}_2^n .

Les paires ne sont pas nécessairement distinctes.

Les éléments du 2*k*-uplet forment donc un multi-ensemble tel que

- La multiplicité de chaque élément est paire.
- L'ensemble des multiplicités forme une composition de 2k.

$$N_k^{(0)} = \sum_{i=1}^k {2n \choose i} \sum_{2p_1 + \dots + 2p_i = 2k} \frac{(2k)!}{\prod_{j=1}^i (2p_j)!}$$

g = 0:

Un 2k-uplet (x_1, \ldots, x_{2k}) tel que $\sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} = 0$ est formé avec k paires de vecteurs de \mathbb{F}_2^n .

Les paires ne sont pas nécessairement distinctes.

Les éléments du 2*k*-uplet forment donc un multi-ensemble tel que

- La multiplicité de chaque élément est paire.
- L'ensemble des multiplicités forme une composition de 2k.

$$N_k^{(0)} = \sum_{i=1}^k {2n \choose i} \sum_{2p_1 + \dots + 2p_i = 2k} \frac{(2k)!}{\prod_{j=1}^i (2p_j)!}$$

 $N_k^{(0)}$ est le coefficient d'ordre 2k dans le développement en série de Taylor de $y \mapsto \cosh^{2^n}(y)$ en y = 0.

Soit $g \in \mathcal{RM}(n-3, n)$ de poids de Hamming 2w = 8, 12, ...: Un 2k-uplet (x_1, \dots, x_{2k}) tel que $\sum_{i=1}^{2k} 1_{x_i} = g$ est formé avec

2w points du support de $g \mid k - w$ paires de vecteurs de \mathbb{F}_2^n

 $N_{k}^{(g)}$ est le coefficient d'ordre 2k dans le développement en série de Taylor de $y \mapsto \tanh^{2w}(y) \cosh^{2^n}(v)$ en v = 0.

Lemme

$$S_k(f) = \#\mathcal{RM}(2, n) \left(N_k^{(0)} + N_k^{(8)} M_f^{(8)} + \sum_{w=6}^k N_k^{(2w)} M_f^{(2w)} \right)$$

 $N_k^{(2w)} =$ coefficient d'ordre 2k dans le développement en série de Taylor de $y \mapsto \tanh^{2w}(y) \cosh^{2^n}(y)$

$$M_f^{(2w)} = \sum_{\substack{g \in \mathcal{RM}(n-3,n) \\ \text{wt}(g)=2w}} (-1)^{\langle f,g \rangle}$$

- On utilise la caractérisation des mots des codes de Reed-Muller $\mathcal{RM}(r,n)$ donnée par Kasami, Tokura et Azumi de poids de Hamming 2w compris entre $d_{min}=2^{n-r}$ (inclus) et $2.5d_{min}$ (exclu) : r=n-3, $8 \le 2w \le 18$.
 - 2w = 8: les mots de poids de Hamming égal à 8 sont les indicatrices 1_A des espaces affines A de F₂ⁿ de dimension 3.
 - 12 ≤ 2w ≤ 16: les mots de poids de Hamming égal à 2w sont de la forme 1_{A1} ⊕ 1_{A2} où A1 et A2 sont deux espaces affines de Fⁿ₂ de dimension 3 distincts.
- La principale difficulté est d'obtenir des minorations sur $M_f^{(2w)}$ qui soient uniformes en $f \in \mathcal{B}_n$.

Les mots de poids 8 étant les indicatrices 1_A des espaces affines A de \mathbb{F}_2^n de dimension 3. La somme $M_f^{(8)}$ se réécrit :

$$M_f^{(8)} = \sum_{A \in \mathcal{A}_3} (-1)^{\langle f, 1_A \rangle}$$

 \mathcal{A}_3 =ensemble des espaces affines de \mathbb{F}_2^n de dimension 3

Les mots de poids 8 étant les indicatrices 1_A des espaces affines A de \mathbb{F}_2^n de dimension 3. La somme $M_f^{(8)}$ se réécrit :

$$M_f^{(8)} = \sum_{A \in \mathcal{A}_3} (-1)^{\langle f, 1_A \rangle}$$

 \mathcal{A}_3 =ensemble des espaces affines de \mathbb{F}_2^n de dimension 3 Idée : Tout espace affine A de dimension 3 peut s'écrire de $2(2^3-1)$ façons comme l'union disjointe $F_1\cup F_2$ de deux espaces affines de dimension 2 tels que $F_1\parallel F_2$.

La somme $M_f^{(8)}$ se réécrit :

$$\begin{split} M_f^{(8)} &= \frac{1}{2(2^3 - 1)} \sum_{\substack{F_1, F_2 \in \mathcal{A}_2 \\ F_1 \parallel F_2 \\ F_1 \neq F_2}} (-1)^{\langle f, 1_{F_1} + 1_{F_2} \rangle} \\ &= \frac{1}{2(2^3 - 1)} \left(\sum_{\substack{F_1, F_2 \in \mathcal{A}_2 \\ F_1 \parallel F_2}} (-1)^{\langle f, 1_{F_1} + 1_{F_2} \rangle} - \underbrace{\# \mathcal{A}_2}_{F_1 = F_2} \right) \end{split}$$

 \mathcal{A}_2 =ensemble des espaces affines de \mathbb{F}_2^n de dimension 2 Deux espaces affines F_1 et F_2 de dimension 2 parallèles s'écrivent : $F_1=u_1+E$ et $F_2=u_2+E$, $u_1, u_2\in\mathbb{F}_2^n$, E espace vectoriel de dimension 2. Il y a 2^2 façons d'écrire $F\in\mathcal{A}_2$ sous la forme u+E.

La somme $M_{\epsilon}^{(8)}$ se réécrit donc :

$$M_f^{(8)} = \frac{1}{2(2^3-1)} \left(\frac{1}{2^4} \sum_{E \in \mathcal{E}_2} \sum_{u_1, u_2 \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{\langle f, 1_{u_1+E} \rangle + \langle f, 1_{u_2+E} \rangle} - \# \mathcal{A}_2 \right)$$

Soit:

- \mathcal{E}_2 =ensemble des espaces vectoriels de \mathbb{F}_2^n de dimension 2
- $\#A_2 = \frac{2^{n-2}(2^n-1)(2^n-2)}{(2^2-1)(2^2-2)}$



La somme $M_{\epsilon}^{(8)}$ se réécrit donc :

$$M_f^{(8)} = \frac{1}{2(2^3-1)} \left(\frac{1}{2^4} \sum_{E \in \mathcal{E}_2} \sum_{u_1, u_2 \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{\langle f, 1_{u_1+E} \rangle + \langle f, 1_{u_2+E} \rangle} - \# \mathcal{A}_2 \right)$$

Soit:

$$M_f^{(8)} = \frac{1}{2(2^3 - 1)} \left(\frac{1}{2^4} \sum_{E \in \mathcal{E}_2} \left(\sum_{u \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{\langle f, \mathbf{1}_{u + E} \rangle} \right)^2 - \# \mathcal{A}_2 \right)$$

• \mathcal{E}_2 =ensemble des espaces vectoriels de \mathbb{F}_2^n de dimension 2

•
$$\#A_2 = \frac{2^{n-2}(2^n-1)(2^n-2)}{(2^2-1)(2^2-2)}$$



La somme $M_{\epsilon}^{(8)}$ se réécrit donc :

$$M_f^{(8)} = \frac{1}{2(2^3-1)} \left(\frac{1}{2^4} \sum_{E \in \mathcal{E}_2} \sum_{u_1, u_2 \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{\langle f, 1_{u_1+E} \rangle + \langle f, 1_{u_2+E} \rangle} - \# \mathcal{A}_2 \right)$$

Soit:

$$M_f^{(8)} = rac{1}{2(2^3 - 1)} \left(rac{1}{2^4} \sum_{E \in \mathcal{E}_2} \left(\sum_{u \in \mathbb{F}_2^n} (-1)^{\langle f, 1_{u+E}
angle}
ight)^2 - \# \mathcal{A}_2
ight) \ \geq - rac{\# \mathcal{A}_2}{2(2^3 - 1)} = - rac{2^{n-2}(2^n - 1)(2^n - 2)}{2(2^3 - 1)(2^2 - 1)(2^2 - 2)}$$

• \mathcal{E}_2 =ensemble des espaces vectoriels de \mathbb{F}_2^n de dimension 2

•
$$\#A_2 = \frac{2^{n-2}(2^n-1)(2^n-2)}{(2^2-1)(2^2-2)}$$



Les mots de poids 12 s'écrivant $1_{A_1} \oplus 1_{A_2}$ où A_1 et A_2 sont deux espaces affines de dimension 3 dont l'intersection est un espace affine de dimension 1, la somme $M_f^{(12)}$ se réécrit :

$$M_f^{(12)} = \frac{1}{2} \sum_{\substack{A_1, A_2 \in \mathcal{A}_3 \\ \dim(A_1 \cap A_2) = 1}} (-1)^{\langle f, 1_{A_1} \rangle + \langle f, 1_{A_2} \rangle}$$

Si A_1 et A_2 sont deux espaces affines de dimension 3 dont l'intersection est un espace affine de dimension 1 alors ils se décomposent en : $A_1 = F + E_1$ et $A_2 = F + E_2$ où $F \in \mathcal{A}_1$, E_1 et E_2 sont deux sous-espaces vectoriels de dimension 2 d'un sous-espace vectoriel \mathcal{E} donné de dimension n-1 en somme directe avec F tels que $E_1 \cap E_2 = \{0\}$.

La somme $M_f^{(12)}$ se réécrit donc :

$$M_f^{(12)} = \frac{1}{2} \sum_{F \in \mathcal{A}_1} \sum_{\substack{E_1, E_2 \subset \mathcal{E} \\ \dim E_1 = \dim E_2 = 2 \\ E_1 \cap E_2 = \{0\}}} (-1)^{\langle f, 1_{F+E_1} \rangle + \langle f, 1_{F+E_2} \rangle}$$

Si A_1 et A_2 sont deux espaces affines de dimension 3 dont l'intersection est un espace affine de dimension 1 alors ils se décomposent en : $A_1 = F + E_1$ et $A_2 = F + E_2$ où $F \in \mathcal{A}_1$, E_1 et E_2 sont deux sous-espaces vectoriels de dimension 2 d'un sous-espace vectoriel \mathcal{E} donné de dimension n-1 en somme directe avec F tels que $E_1 \cap E_2 = \{0\}$.

La somme $M_f^{(12)}$ se réécrit donc :

$$\begin{split} M_f^{(12)} &= \frac{1}{2} \sum_{F \in \mathcal{A}_1} \sum_{\substack{E_1, E_2 \subset \mathcal{E} \\ \dim E_1 = \dim E_2 = 2 \\ E_1 \cap E_2 = \{0\}}} (-1)^{\langle f, 1_{F+E_1} \rangle + \langle f, 1_{F+E_2} \rangle} \\ &= \frac{1}{2} \sum_{F \in \mathcal{A}_1} \left(\left(\sum_{\substack{E \subset \mathcal{E} \\ \dim E = 2}} (-1)^{\langle f, 1_{F+E} \rangle} \right)^2 \\ &- \sum_{\substack{E \subset \mathcal{E} \\ \dim E_1 = \dim E_2 = 2 \\ \dim(E_1 \cap E_2) = 1}} (-1)^{\langle f, 1_{F+E_1} \rangle + \langle f, 1_{F+E_2} \rangle} \right) \end{split}$$

Soit:

$$egin{align*} M_{\mathrm{f}}^{(12)} &\geq -rac{1}{2} \sum_{F \in \mathcal{A}_1} \left(\sum_{\substack{E \subset \mathcal{E} \ \mathrm{dim} \, E = 2}} 1 + \sum_{\substack{E_1, E_2 \subset \mathcal{E} \ \mathrm{dim} \, E_1 = \mathrm{dim} \, E_2 = 2 \ \mathrm{dim} \, (E_1 \cap E_2) = 1}}
ight) \ &\geq -rac{2^{n-1}(2^n-1)}{2(2^1-1)} \left(rac{(2^{n-1}-1)(2^{n-1}-2)}{(2^2-1)(2^2-2)}
ight. \ &+ (2^{n-1}-1)(2^{n-2}-1)(2^{n-2}-2)
ight) \end{split}$$

Par des arguments similaires, on minore $M_f^{(14)}$ et $M_f^{(16)}$.

Lemme

Pour toute fonction booléenne $f \in \mathcal{B}_n$, on a

$$\begin{split} &M_f^{(8)} \geq -\frac{2^n(2^n-1)(2^n-2)}{2^3(2^3-1)(2^2-1)(2^2-2)} \\ &M_f^{(12)} \geq -\frac{2^n(2^n-1)(2^n-2)(2^n-4)(3\cdot 2^n-20)}{384} \\ &M_f^{(14)} \geq -\frac{2^n(2^n-1)(2^n-2)(2^n-4)\left(7\cdot 2^{2n}-126\cdot 2^n+536\right)}{8064} \\ &M_f^{(16)} \geq -\frac{2^n(2^n-1)(2^n-2)(2^n-4)K_n}{112896} \end{split}$$

où
$$K_n = 2^{3n+1} - 63 \cdot 2^{2n} + 763 \cdot 2^n - 63 \cdot 2^{2n} - 3054$$

$$S_k(f) = \#\mathcal{RM}(2, n) \left(N_k^{(0)} + N_k^{(8)} M_f^{(8)} + \sum_{w=6}^k N_k^{(2w)} M_f^{(2w)} \right)$$

On déduit des minorations sur $M_f^{(2w)}$ pour 2w = 8, 12, 14, 16 et des valeurs exactes de $N_k^{(2w)}$ une minoration sur $S_k(f)$:

$$\forall f \in \mathcal{B}_n, \quad \mathcal{S}_k(f) \geq \mathcal{S}_k^{min}$$

pour k variant de 1 à 8.

On déduit des minorations sur $M_f^{(2w)}$ pour 2w = 8, 12, 14, 16 et des valeurs exactes de $N_k^{(2w)}$ une minoration sur $\mathcal{S}_k(f)$:

$$\forall f \in \mathcal{B}_n, \quad \mathcal{S}_k(f) \geq \mathcal{S}_k^{min}$$

pour k variant de 1 à 8.

Remarque

Pour k=9: on ne sait pour l'instant pas minorer la somme $M_f^{(18)}$ unformément en $f \in \mathcal{B}_n$ bien qu'on connaisse la forme des mots de $\mathcal{RM}(n-3,n)$ de poids 18.

Pour $k \ge 10$: on ne connaît pas la forme des mots de poids supérieur ou égal à 20!

On déduit des minorations sur $M_f^{(2w)}$ pour 2w = 8, 12, 14, 16 et des valeurs exactes de $N_k^{(2w)}$ une minoration sur $\mathcal{S}_k(f)$:

$$\forall f \in \mathcal{B}_n, \quad \mathcal{S}_k(f) \geq \mathcal{S}_k^{min}$$

pour k variant de 1 à 8.

Remarque

Le problème est que la borne inférieure S_k^{min} ainsi obtenue peut être négative!

On montre alors que selon les valeurs de k, la borne inférieure S_k^{min} est positive si n est supérieure à une valeur n_k dont les valeurs sont donnés dans le tableau ci-dessous

k	1	2	3	4	5	6	7	8
$\overline{n_k}$	0	0	0	1	6	9	11	13

On déduit des minorations sur $M_f^{(2w)}$ pour 2w = 8, 12, 14, 16 et des valeurs exactes de $N_k^{(2w)}$ une minoration sur $\mathcal{S}_k(f)$:

$$\forall f \in \mathcal{B}_n, \quad \mathcal{S}_k(f) \geq \mathcal{S}_k^{min}$$

pour k variant de 1 à 8.

Pour minorer uniformément en $f \in \mathcal{B}_n$ le rapport $\frac{\mathcal{S}_{k+1}(t)}{\mathcal{S}_k(t)}$, on le considère comme une application de plusieurs variables dont les variables sont les sommes de caractère $M_f^{(2w)}$.

On utilise alors des arguments de monotonie qui nous permettent de montrer que

$$\forall f \in \mathcal{B}_n, \quad \frac{\mathcal{S}_{k+1}(f)}{\mathcal{S}_k(f)} \geq \frac{\mathcal{S}_{k+1}^{min}}{\mathcal{S}_k^{min}}$$